

Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f



Calendrier du Mois de Novembre 1943.

N. B. — A partir du 1er novembre les messes ont lieu, les dimanches et fêtes à 6 h. $\frac{1}{4}$, 8 h. et 10 h. ; les jours de semaine à 6 h., 7 h. et 8 h. — L'Angelus du matin est sonné en semaine à 5 h. $\frac{1}{4}$, les dimanches et fêtes à 5 h. ; celui du soir à 6 h. $\frac{1}{4}$.

1 Fête de TOUS LES SAINTS. — Fête d'obligation. — Messes de communion à 6 h. $\frac{1}{4}$ et 8 h. — Grand'Messe Pontificale à 10 h. — A 2 h., Vêpres Pontificales. Bénédiction Papale, exercice du Rosaire. Salut. — Le soir à 6 h., Vêpres des Morts, instruction, absoute.

N. B. — On peut gagner une indulgence plénière applicable aux défunts à toute visite à l'église, pourvu qu'on se soit approché des sacrements et qu'on récite chaque fois 6 Pater, Ave et Gloria, aux intentions du Souverain Pontife. — Cette faveur est accordée aujourd'hui à partir de midi et demain toute la journée.

2 Mardi. — Commémoration de tous les Fidèles Trépassés. — Chaque prêtre peut célébrer 3 messes. — Les messes commencent à 6 h. — A 9 h., Service solennel demandé par l'Administration du Territoire pour les Soldats et Marins, morts à la guerre. — Procession au cimetière et bénédiction des tombes. — Glas toute la journée. — Le soir à 8 h., Vêpres des Morts, chapelet, absoute.

3 Mercredi. — A 9 h., Grand'Messe Solennelle pour les défunts de la paroisse. Le soir à 8 h., Vêpres des Morts, chapelet, absoute.

4 Jeudi. — Le soir à 5 h. confessions : à 8 h., Heure Sainte de la Confrérie du T. S. Sacrement.

5 Vendredi. — 1er du mois. — Fête des Saintes Reliques. — Les Reliques que possède notre église seront exposées à la Vénération des fidèles. — Après les messes de 6 h. et 7 h., les fidèles seront admis à baiser la relique de la Vraie Croix. — Après la messe de 8 h., exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée. — Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.

6 Samedi. — A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire. — Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

7 Dimanche. — Office du 21ème dimanche après la Pentecôte. — A la messe de 6 h. $\frac{1}{4}$, communion des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement. — Après les Vêpres, procession mensuelle. — Instruction pour les personnes de langue anglaise dans la chapelle du St Esprit.

8 Lundi. — (au lieu de mardi 9) A 7 h., messe chantée pour les défunts du Tiers-Ordre.

11 Jeudi. — S. Martin, év. et conf. — Le soir à 8 h., Heure Sainte paroissiale pour la France.

14 Dimanche. — Offices du 22ème dimanche après la Pentecôte.

17 Mercredi. — St Grégoire, év. et conf. — Jour de l'Association des Mères Chrétiennes. — Le soir à 8 h., office de l'Association.

18 Jeudi. — Ste Elisabeth, veuve. — Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes Filles.

21 Dimanche. — 3ème du mois. — Offices du 24ème et dernier dimanche après la Pentecôte. — A la messe de 8 h., communion mensuelle des Jeunes Filles. — Après les Vêpres, réunion des Enfants de Marie dans la Chapelle du St Esprit.

22 Lundi. — Ste Cécile, v. et m., patronne des musiciens. — Le soir à 6 h., chapelet et salut.

27 Samedi. — A 7 h., messe chantée pour les Enfants de Marie défuntes et communion mensuelle de la Confrérie. — Le soir à 6 h., chapelet et salut.



28 Dimanche.— 1er de l'Avent.— A la Messe de 8 h. com. mens. des garçons.
Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre dans la chapelle du St Esprit.
30 Mardi.— St André, apôtre.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

Aetes Paroissiaux

(DU 15 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1943)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise

Le 16 septembre, POULAIN Henri-Francis ; Parrain : Francis Dollo ;
Marraine : Anne Thébault. — *Le 19*, PLAA Nadine-Renée ; Parrain :
René Vigneau ; Marraine : Victoria Vigneau. — *Le 3 octobre*, DRAKE
Michel-Antoine ; Parrain : Valentin Drake ; Marraine : D. minica
Jaul. — MORAZÉ Philippe-Henri ; Parrain : Henri Morazé ; Marraine :
Marie Derouet. — NICOLE Maryse-Thérèse ; Parrain : Eugène Théault ;
Marraine : Stella Deschamps. — *Le 10*, SIOSSE Danièle-Jeanne ; Par-
rain : Georges Hurel ; Marraine : Jeanne Haran. — *Le 14*, LÉVÊQUE
Jeanne-Marie ; Parrain : Paul Tillard ; Marraine : Marie Goupil lière.

MARIAGES.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement

Le 16 septembre, Pierre LEBAILLY et Marie CURET. — *Le 2 octobre*,
Amand CORDON et Augusta QUANN.

SÉPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 24 septembre, Georges Lafourcade, 55 ans. — *Le 13 octobre*,
St Martin LABORDE, 70 ans. — *Le 14*, Joseph ENGUEHARD, 61 ans.

Vers le bien social.

La preuve est faite, admise, endossée par le Pape, que le capitalisme
actuel est bien malade. Il s'agit de le soigner, d'abaisser les prétentions,
les digues qui empêchent la bonne circulation des richesses. Mieux vaut
étudier comment donner au peuple sa part légitime que de tout nier,
tout refuser, tout comprimer jusqu'à provoquer de justes exaspérations
qui se livreraient à d'injustes accaparements. Et c'est plus chrétien. C'est
davantage dans le plan de Dieu et d'une saine politique.... A. D.

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur.



Les Catéchismes pour l'année scolaire 1943-1944

Le Catéchisme est la science la plus importante.— Le temps qui lui est consacré chaque année est très court ; les intempéries, les maladies diminuent encore ce temps précieux.

Parents chrétiens, la principale instruction est celle qui révèle le Dieu aux enfants. C'est une instruction longue et délicate que le Cœur d'une mère doit commencer dès le bas âge et qui ne doit jamais cesser quel que soit l'âge des enfants.

Pour les élèves des Ecoles Libres le Catéchisme et l'Histoire Sainte font partie des programmes des classes: l'horaire en est donc réglé dans chaque établissement.

Pour les élèves de l'Ecole Communale le Catéchisme a lieu aux endroits et heures que voici :

A L'ÉCOLE Ste CROISINE,

1)Petit Catéchisme

Enfants ayant 6 ou 7 ans en 1943, le Jeudi à 10 h. ¼

Enfants ayant 8 ou 9 ans en 1943, le Mardi à 11 h.

A LA CHAPELLE DU SAINT-ESPRIT, 2)Catéchisme préparatoire

Enfants ayant 10 ans en 1943 le Mardi à 11 h.

le Samedi à 11 h.

3)Catéchisme de la Communion Solennelle

le Lundi à 11 h.

Enfants ayant 11 ans en 1943, le Mercredi à 11 h.

le Vendredi à 11 h.

4)Catéchisme de Persévérance

Enfants ayant 12 ou 13 ans en 1943, le Jeudi à 10 h. ¼

Ouverture des catéchismes le 27 septembre



Pour suivre la vie de l'Eglise.

Fête de tous les Saints. — *1er novembre.* — Quand ça va mal, pensez à la Toussaint, à la fête de tous les Saints. Pour eux aussi ça été mal parfois. Ils ont eu le courage de tout endurer. Ils ont maintenant leur récompense, récompense éternelle. Vous penserez longtemps à ce mot : récompense éternelle ; et cela vous aidera à endurer la souffrance du moment.

Les morts. — *2 novembre.* — Demandons au Saint-Esprit une foi vive aux grandes vérités d'outre-tombe.

Survivance réelle de nos morts. C'est la tradition de tous les siècles et de tous les pays. C'est le cri de notre conscience assoiffée de justice. C'est la parole de Dieu lui-même.

Survivance consciente de nos morts. Ils gardent leur intelligence et leur mémoire. Parvenus au ciel, les bons chrétiens se reconnaissent. Du ciel ils pensent à nous et nous protègent.

« Seigneur, ayez pitié des âmes de mes parents et faites que je les voie un jour dans les joies de l'éternelle clarté. »

Saint Martin. — *11 novembre.* — Tout le monde connaît l'histoire du manteau de Saint Martin.

Baptisé et « démobilisé », St Martin se retira à Poitiers auprès de St Hilaire. En 360 il est prêtre, puis ermite ; et les habitants de Tours le demandent pour évêque.

Il désirait la mort, mais supplié par ses disciples de rester avec eux, il fit à Dieu cette belle prière : « Seigneur, si je suis encore nécessaire à ton peuple, je ne refuse pas de souffrir. Que ta volonté soit faite. »

La Présentation. — *21 novembre.* — C'est la retraite de Marie avant le grand mystère de l'Annonciation.

En ce temps de guerre, faisons à Dieu notre offrande silencieuse. Abandonnons-nous à lui dans la prière confiante. Dieu prend soin de nous dans la mesure exacte où nous nous jetons, avec tous nos soucis, entre ses mains, où nous faisons confiance à la Providence. Il nous traite comme nous le traitons.

Saint André. — *30 novembre.* — Frère de St Pierre, il mourut comme lui sur la croix.

Du plus loin qu'il aperçoit l'instrument de son supplice il le salue avec enthousiasme : « Bonne croix, longtemps désirée, ardemment aimée, sans cesse cherchée, rends-moi à mon Maître. »



Page sociale No 7

Catholique, sois fier de ta foi

Tout t'oblige à prendre du monde des hommes,
et du monde des âmes une vue sociale.

Tu peux proclamer l'égalité entre les hommes,
non pas seulement devant la souffrance et la mort,
mais devant les droits essentiels de l'humanité :

droit de vivre,

droit de vivre humainement,

droit à l'humanité jusqu'au bien-être humain,
jusqu'à la joie humaine de vivre.

A cette égalité tu crois en raison de ton « Credo »
catholique, qui ne distingue pas

entre riches et pauvres,

entre capitalistes et salariés,

entre civilisés et sauvages :

tous égaux en droits, comme fils du même Père,
frères de la même famille.

Donc droit à une part suffisante des biens de la
terre pour l'homme et sa famille ; anathème aux
possessions frauduleuses ; frein aux possessions
excessives ; don du superflu à ceux qui n'ont pas
le nécessaire, **c'est ta doctrine de catholique.**

Ce qu'il faut pour que chacun de tes frères puisse
vivre honnêtement, familialement, jusqu'à sa mort.

De par ton « Credo » tu le réclames.

Sois fier de ta foi.

(à suivre)

A. Rigaux.

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur.

Un enfant de Saint-Pierre, devenu amiral, est décédé.

L'amiral Henry Hough est mort le 9 septembre dernier à New-York. Sa mère, Sarah Hughes, était la fille de Georges Hughes, propriétaire de *Atherton, Hughes and Co*, place de la Roncière, maintenant *American House*.

L'amiral naquit le 8 janvier 1871 dans la maison occupée en ce moment par la famille Dagort, au coin des rues Bisson et Sœur Césarine. Il vécut environ 8 ans à Saint-Pierre. Puis la famille retourna à Boston.

Deux frères de l'amiral vivent encore, dont Benjamin K. Hough, ingénieur, qui est revenu plusieurs fois à St Pierre, notamment en 1931, 1935, 1938.



Lettre d'un abonné

Nous recevons de New-York la lettre suivante :

... Le numéro du 15 août m'est arrivé après un mois de voyage ; mais il est arrivé, c'est l'important. Et il m'a beaucoup intéressé, particulièrement l'article : *Vie Paroissiale*.

C'est avec satisfaction que j'y ai découvert l'accord entre l'autorité militaire et la population Saint-pierraise sur le nouvel emplacement à donner à la statue de la Vierge de Galantry.

Vous ne serez pas surpris d'apprendre que le voyage des Scouts et Guides à Mirande par Miquelon m'a particulièrement intéressé parce qu'il me rappelle des souvenirs qui datent d'un demi-siècle. A cette époque reculée on ne parlait à Saint-Pierre et à Miquelon ni des Scouts, ni des Guides... mais on y parlait tous les samedis du voyage postal que le vapeur *Progrès* faisait entre Saint-Pierre, Langlade et Miquelon.

Pour Miquelon surtout, l'arrivée du *Progrès*, vers midi, était un événement d'importance, parce que c'était le seul moment où les habitants se mettaient en communication avec le monde extérieur. Aussi de bonne heure le matin, les Miquelonnais examinaient le ciel. Le vent venait-il de l'est ? ... « Pas de *Progrès* aujourd'hui » disaient-ils avec résignation... parce que l'atterrissage était un problème dont il était alors préférable de ne pas tenter la solution...

Le *Progrès* transportait aussi parfois des animaux qui, eux, devaient nager du bateau à la côte. Un cheval, que les frères sourds-muets de Miquelon avaient fait venir, n'y réussit pas : il se noya avant d'arriver au rivage. Il fallait entendre les deux sourds-muets pousser des cris rauques et les voir gesticuler frénétiquement.... R. P. Jouet.

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur.



Page des malades . . . et des bien-portants.

La patience

Le principe.— Pour le monde la patience est une vertu sans panache et sans attrait. Elle est pour le fervent disciple de Jésus une vertu fondamentale.

La patience, c'est l'habitude de supporter, en union avec le Christ, tout ce qu'il y a de pénible dans les événements ou les personnes au milieu desquels nous vivons.

La vie nous heurte, nous meurtrit, nous accable. Il s'agit de « tenir », de marcher quand même.

La pratique.— On ne se rendra jamais assez compte de l'importance qu'il y a, dans la pratique aimante de la patience, à ne pas se regarder en souffrant, à ne pas ruminer son chagrin, à ne pas en analyser ni rechercher les causes ou les conséquences ; et aussi à s'en tenir ordinairement à tout ce que Dieu envoie, en mettant à la bien supporter toute la perfection d'un amour soumis et généreux.

On lit dans la vie de Sainte Rose de Lima : « Jésus enfant venait souvent jouer avec elle. — Après une première partie gagnée, elle avait demandé d'être soulagée d'un violent mal de tête. Il se trouva que l'Enfant divin prit sa revanche et lui demanda pour le payer, de reprendre et de supporter son mal. C'est depuis ce jour qu'elle s'attacha, parmi les douleurs les plus crucifiantes, à garder toujours par la patience ce qu'elle appelait « la virginité de la souffrance ».

Pensées : « On est chrétien, ou on ne l'est pas » répondait Mgr de Ségur aveugle à ceux qui le plaignaient.

« Je veux être réduit à rien, ô Jésus, pour l'amour de vous. Que votre main est bonne, même au plus fort de l'épreuve ! Que je sois crucifié, mais crucifié par vous »
Général de Sonis.



Le Saint Curé d'Ars, vingt jours avant de mourir disait à M. l'abbé Serres, le fondateur de N. D. du Suffrage à Nîmes : « Oh ! si l'on savait combien grande est la puissance des âmes du Purgatoire sur le cœur de Dieu ! . . . et si l'on savait toutes les grâces que l'on peut obtenir par leur intercession, elles ne seraient pas tant oubliées ! . . . Mon ami, il faut bien prier pour elles afin qu'elles prient beaucoup pour nous ! »

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur



La vie paroissiale

Un nouvel aumônier.— Un nouvel aumônier militaire, le R. P. Etche-gorry, nous est arrivé le 15 septembre au soir.

Il était professeur dans un grand Collège de Buenos-Aires (République Argentine) avant de se rendre à Londres.

A Miquelon, Service pour le repos de l'âme du R. P. Touquet.— Le mardi 21 septembre. Monseigneur prit le bateau de Langlade. La matinée se passa à emballer tout le matériel religieux qui avait servi dans la chapelle Sainte Thérèse pour les messes de l'été.

Dans l'après-midi, départ à pied pour « La Pointe au Cheval » par la dune et l'est des Buttereaux ; à 5 heures, une auto gracieusement prêtée prend Monseigneur et l'amène en une demi-heure au bourg de Miquelon.

Le jeudi 23, une belle assistance remplissait l'église pour le service funèbre d'un ancien curé, le R. P. Touquet. Avant l'absoute, Monseigneur parla aux paroissiens du travail de leurs prêtres, puis il évoqua le souvenir du bon curé récemment retourné à Dieu, et qu'il avait lui-même beaucoup connu. « Le Père Touquet avait été le curé de Miquelon pendant la guerre 1914 ; il avait soutenu le courage de tous et réconforté les familles éplorées. Son abord facile, son expérience de la vie et sa grande bonté en faisaient un conseiller recherché de tous. Quand il quitta sa paroisse en 1920, forcé par la maladie, il laissa dans les foyers bien des regrets.... » Monseigneur unit au souvenir du R. P. Touquet celui du R. P. Vuloup, son successeur, décédé en 1932, de Mère Claire et de Sœur Maria, anciennes collaboratrices des curés de Miquelon.

« Paroissiens de Miquelon, dit Monseigneur en terminant, pensez à l'œuvre de Dieu qui est l'œuvre principale de toute vie ; remplacez ceux qui tombent en favorisant les vocations parmi vos enfants. C'est nécessaire.

La Sainte Enfance.— 26 septembre.— Gênée par le prolongement des vacances, la fête missionnaire, chérie des enfants, eut lieu quand même à la date prévue, le dernier dimanche de septembre.

On supprima la procession impossible à organiser, mais les autres parties de l'office eurent leur place habituelle : sermon, bénédiction des enfants et quête ; le tout agrémenté, comme il convenait, des paroles, des cris, des pleurs de prédicateurs improvisés.

Le sujet du sermon du Père Pichon fut le centenaire de l'œuvre de la Sainte Enfance — ses débuts, ses obstacles, ses succès.

La fête du Rosaire.— Le jeudi 7 octobre au soir l'office solennel de la

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur



fête du Rosaire réunit à l'église un bon nombre de paroissiens. Au lieu de l'habituel sermon, Monseigneur commenta d'une manière vivante et pieuse les mystères joyeux de la Foi. Puis la procession se déroula, muette prédication où les bannières des 15 mystères précédaient ou suivaient la statue de Marie.

Au Pensionnat. — La fête de l'Amicale. — Elle eut lieu cette année le dimanche 10 octobre. La grande salle était décorée et fleurie comme de coutume — les petites tables aux nappes étincelantes, et garnies d'appétissante pâtisserie — attendaient les invités. Celle qui les attendait surtout c'était la « Petite Thérèse » dont la belle statue ornait, au fond, le piano.

Les mamans furent fidèles au rendez-vous. Accueillies par Mère Supérieure et toutes les maitresses, elles se sentaient vraiment chez elles. Les jeunes plus nombreuses que d'habitude, car celles qui travaillaient en semaine étaient là, égayaient tout de leur train.

Malgré tout il y eut un certain nombre d'absences, spécialement la présidente M^{me} Letournel et plusieurs autres retenues par la grippe.

Programme habituel. Thé familial servi par les « Jeunes Anciennes », petite séance donnée par quelques jeunes Amicalistes et quelques élèves actuelles.

Tout fut applaudi — le ravissant Kénavo des petites — l'intermède Placide et Tout-nerf — et le petit opéra-féerie où Jésus Adolescent guérit un jeune lépreux.

Le R. P. Gérard, dans une charmante causerie, loua les artistes, et intéressa tout le monde en parlant de l'état du Pensionnat, donnant à chacun, comme il le disait, des nouvelles de la « grande famille. »

On l'applaudit fort. Tout le monde aime le voir à cette fête où il apporte tant d'entrain et de tact... et nous aimons à penser que ses conseils de prêtre sur l'éducation des enfants, auront fait quelque bien.

On se sépara contents... et il y avait une telle abondance de gâteaux qu'il en resta, comme dans l'Evangile, des corbeilles pleines, et que tous les élèves du Pensionnat, petits et grands, s'en régaleront le lendemain.

La grande pitié des écoles libres. — Il est bien difficile d'entretenir des immeubles et de payer comme il convient quinze maitres et maitresses, au Collège et à Ste Croisine.

L'Administration du Territoire, qui nous aidait, vient, hélas de nous avertir qu'elle ne peut continuer. Le 8 octobre M. l'Administrateur nous fit savoir que « les ressources du budget se révélant insuffisantes il n'est

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur

malheureusement pas possible d'envisager le paiement d'une subvention aux écoles libres de Saint-Pierre. »

Cette décision, nous osons l'espérer, sera modifiée aussitôt que les ressources pourront revenir. En attendant, il fallait une solution. Mis au courant de cette situation des catholiques répondirent : « Notre devoir est de soutenir les écoles chrétiennes ; la paroisse de Saint-Pierre fera un effort. »

Au 15 octobre, une souscription favorablement accueillie était en cours.

Une dévotion

Notre Seigneur a révélé à Sœur Marie Marthe Chambon de la Visitation de Chambéry certaines bénédictions spéciales qu'il réservait à ceux qui offriraient souvent ses divines plaies pour le Salut du monde.... ajoutant que « le chemin de ses plaies était simple et facile pour aller au Ciel ». Il lui avait appris les deux invocations suivantes qu'elle s'était engagée à réciter toutes les dix minutes, mais qu'elle récitait presque continuellement.

— « Père éternel, je vous offre les plaies de Notre Seigneur Jésus-Christ pour guérir celles de nos âmes. »

— « Mon Jésus, pardon et miséricorde par les mérites de vos Saintes plaies. »

Ces deux invocations récitées l'une sur les gros grains d'un chapelet, et la seconde sur les petits, sont devenues en 1867 le Rosaire de la Miséricorde, proposé par l'Eglise en 1924.

COURS du SOIR

M. Henri CLAIREAUX reprend ses cours de français, d'anglais et de mathématiques.

On est prié de se faire inscrire au plus tôt.

.....
Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur



Apostolat de la prière

Intention générale bénie par le Saint Père :

La réception fréquente et fervente du sacrement de Pénitence.

La confession fréquente est une garantie de vie chrétienne. Tout catholique devrait prendre la peine de se confesser au moins une fois par mois. Pour gagner régulièrement toutes les indulgences qui supposent la confession, il faut se confesser tous les quinze jours.

Mais la confession fréquente ne vaudrait rien si elle n'était pas bien faite. Il faut aussi la ferveur et le sérieux : c'est-à-dire une sincère accusation de ses fautes, un vrai regret et une vraie décision de ne plus recommencer.



En finissant le mois du Rosaire.

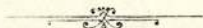
Rappelons-nous que la Vierge apparaissant à trois enfants, en 1917 (pendant l'autre guerre), a dit :

« Dites le chapelet tous les jours afin d'obtenir la paix pour tout le monde et la fin de la guerre ! »

Et encore :

« Moi seule puis vous être d'un secours efficace ! »

Soyons donc fidèles au Chapelet.



Un sage avertissement.

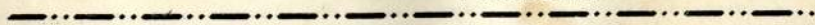
Il se trouvait autrefois, à Paris, sur la porte du cimetière attenant à l'église Saint-Séverin. Il consistait en ce quatrain où un mort parlait à un vivant :

Passant, penses-tu pas passer par ce passage
Où, pensant, j'ai passé ?
Si tu n'y penses pas, passant, tu n'es pas sage,
Car, en n'y pensant pas, tu te verras passé.

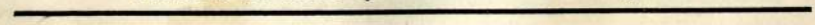


« Ayez une pieuse dévotion aux âmes du Purgatoire. Priez et faites prier pour elles. Faites célébrer des messes pour leur délivrance. Cette dévotion vous préservera de bien des malheurs vous et votre famille. »

Pensée sainte



Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur





Voix du Ciel -- Voix de la terre

Pourquoi donc, chère enfant, nous quittes-tu si tôt ?

— Parce que Dieu m'appelle à l'aller voir là-haut.

Est-ce qu'auprès de nous tu n'étais pas heureuse ?

— Auprès de Dieu ma joie est plus délicieuse.

Vas-tu nous oublier dans ce bonheur du ciel ?

— Non, je vous aimerai d'un amour éternel.

Comment le saurons-nous ? Et que pourras-tu faire ?

— Pour vous je prierai Dieu. Dieu n'est-il pas un père ?

Et que lui diras-tu devant notre douleur ?

— De mettre l'espérance au fond de votre cœur.

Quelle espérance, hélas ! dans ce chagrin suprême ?

— De nous revoir un jour dans le sein de Dieu même.

Qu'il sera long d'attendre ! et ce jour viendra-t-il ?

— Le temps est court. Demain finira votre exil.

Que faire d'ici là ? car l'épreuve est si dure !

— La supporter pour Dieu sans plainte, sans murmure.

Nous le faisons, enfant ; mais nous pleurons toujours !

— Vous pouvez à vos pleurs donner un libre cours.

Dieu permet donc ainsi qu'on pleure ceux qu'on aime ?

— Oui, Jésus sur Lazare a bien pleuré lui-même.

Mais ne souffres-tu pas de nous voir tant souffrir ?

— A mériter le ciel cela doit vous servir.

C'est vrai ; mais ton absence, enfant, est trop cruelle.

— Mais le ciel est si beau ! c'est la joie éternelle !

Aide-nous à porter le poids de la douleur.

— Ne m'entendez-vous pas quand je vous parle au cœur ?

Quoi ! ce serait ta voix que nous croyons entendre !

— Oui, c'est elle toujours, c'est ma voix la plus tendre.

Et que nous disent donc tes intimes accents ?

— Que je veille sur vous, vous aime et vous attends.



Les minutes sont longues et les années sont brèves. — A. Amiel.

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur



La foi de nos savants

Augustin CAUCHY (1789-1857). Ses collègues le regardaient comme « le roi des mathématiciens du siècle ».

Cauchy a été un grand chrétien. Sa devise était : « Dieu et la vérité ». On cite surtout de lui : « Je suis chrétien, c'est-à-dire, que je crois à la divinité de Jésus-Christ, avec Tycho-Braé, Copernic, Descartes, Newton, Fermat, Leibnitz, Pascal, Grimaldi, Euler, Guldin, Boscowich, Gerdil, avec tous les grands astronomes, tous les physiciens, tous les grands géomètres des siècles passés. Je suis même catholique avec la plupart d'entre eux, et si l'on m'en demandait la raison je la donnerais volontiers. On verrait que mes convictions sont le résultat, non de préjugés de naissance, mais d'un examen approfondi. »

Prière d'une âme d'apôtre

« O Marie, Mère de miséricorde, j'ai fait entre vos mains, en faveur des saintes âmes du Purgatoire, l'entier abandon de mes œuvres satisfaites pendant la vie, et des suffrages qui me seront appliqués après la mort. Je ne me réserve que la compassion de votre cœur maternel. »

Léon Haimel (1829-1915)

POUR NOS MORTS

Doux Sauveur Jésus, donnez-leur le repos éternel.

La Justice et la Charité sont les fondements de la paix internationale.

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie-
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches, Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande.

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry.
 Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIERE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin
 Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord
 Denrées de toutes sortes.

PIERRE COGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Lés mes
 OEufs, etc. Fournisseur des navires

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIERE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Matériel de Chauffage en tous genres

POSE DE PRISES ET AU SALLS DE BAINS

CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commissior. - Consignation - Alimentation - Liqueurs

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

R. PRÉSENTANT

Chapagne : Perrier-Jouet, Victor Chequot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of

New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —